

Édito

Une coopérative représentative

Nos assemblées de sections et de groupements sont une période importante dans la vie de notre coopérative. Ces rencontres, qui rythment l'automne, nous conduisent vers un temps fort: celui de notre assemblée générale Cavac du 12 décembre aux Sables-d'Olonne.

C'est le moment pour chacun de dresser le bilan, d'échanger et de se projeter. C'est également l'occasion de rappeler tout l'intérêt de notre modèle coopératif, un collectif qui permet à tout sociétaire de s'exprimer sur les priorités et les choix de sa coopérative.

Une mode de gouvernance démocratique qui a fait ses preuves. Des adhérents qui élisent des élus dans chaque section territoriale, dans chaque groupement, lesquels élisent ensuite un Conseil d'administration et un Bureau. Une gouvernance qui s'exprime également au travers des différentes commissions existantes où les élus suivent l'activité de la coopérative.

Chaque producteur ou productrice est en mesure de s'engager dans sa coopérative en tant qu'élu-e. Nous ne pouvons que rappeler l'importance de cet engagement pour l'avenir de votre coopérative et les orientations retenues. Le Conseil d'administration Cavac a fait le choix de donner plus de place aux jeunes et aux agricultrices parmi les élus, l'objectif étant d'aller vers une meilleure représentativité pour prendre en compte le renouvellement des générations en

cours et la part significative des 2 159 femmes, associées coopératrices Cavac, qui dirigent leur exploitation sur notre territoire. Les Bottées ont ouvert la voie. Ces "Positives Agricultrices Cavac" osent s'engager, convaincues que la féminisation profite tant aux hommes qu'aux femmes par la diversité de leurs expériences de vie.

Cette année, quatre comités de sections sont renouvelables. C'est une opportunité pour faire bouger les lignes et tendre vers une coopérative représentative de celles et ceux qui la composent. Osez franchir le pas.

Jérôme Calleau et Franck Bluteau Président et Président délégué



Directeur de la publication : Olivier Joreau

Conception et rédaction : service communication

12 boulevard Réaumur - BP 27, 85 001 La Roche-sur-Yon CEDEX

02 5136 5151 - communication@cavac.fr - coop-cavac.fr



Assemblées

GROUPEMENTS ET FILIÈRES

Ovicap, 5/11 - 9 h 30 Salle du Moulin Rouge à La Chaize-le-Vicomte

Producteurs bio, 18/11 – 9 h 30 Salle du Moulin Rouge à La Chaize-le-Vicomte

Porcineo, 21/11 – 9 h 30 Salle du Mitan Vendéen à Bournezeau

OP Légumes, 26/11 – 9 h 30Salle du Mitan Vendéen à Bournezeau

CPLB, 27/11 - 9 h 30 Salle du Bocage au Boupère

Val de Sèvre, 28/11 - 10 h 30Salle de la Libellule
à Saint-Amand-sur-Sèvre

Volinéo, 3/12 - 9 h 30 Salle du Moulin Rouge à La Chaize-le-Vicomte

Bovineo, 4/12 - 9 h 30Salle Antonia à Chantonnay

Éleveurs de Challans, 5/12 - 9 h 30 Salle Jacques Prévert à La Garnache

Plants du bocage, 9/12 - 9 h 30 Foyer rural des Épesses

Cevap, 9/12 - 9 h 30 Théâtre de Verdure à Saint-Malo-du-Bois

Inscription en ligne sur :
https://inscription.cavacweb.fr/
Ou
en flashant ce code

Actualité

Le vivant, un outil efficace pour travailler les sols

250 personnes ont participé, jeudi 2 octobre à Petosse, au Rallye Agro organisé par le service agronomie et agriculture de précision de Cavac. Ce rendez-vous annuel a également été l'occasion de réunir nos partenaires de la coalition Covalo Vendée Deux-Sèvres.

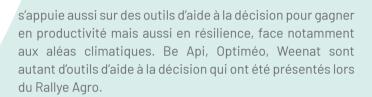
Guillaume Favreau, polyculteur éleveur, arrive d'Aizenay pour assister au Rallye Agro à Petosse, soit plus de 70 km! « Je suis venu chercher des solutions à mes problèmes, témoignet-il. L'excès d'eau en 2023-2024 a modifié la structure de mes sols. J'ai des soucis en profondeur. » Il écoute donc attentivement Thierry Rattier, expert agronome chez Cavac, présenter l'atelier fissuration. « Dans certains cas, un décompacteur ne suffira pas seul à restructurer le sol. Il faut passer par le vivant. La bonne conjugaison de l'outil et du vivant aura un impact positif sur les sols. » Ça tombe bien, 80 variétés de couverts végétaux sont présentées sur environ 1,5 ha sur le site du rallye agronomique.

De l'art de bien choisir son couvert et de le détruire

« Chaque variété de couvert joue un rôle spécifique. Nous sommes ici pour orienter au mieux les agriculteurs dans leurs choix de couverts », explique Jean-Luc Lespinas, responsable agronomie de notre coopérative. Capteurs naturels de carbone et d'azote, les couverts, par leur système racinaire, peuvent également ramener les capacités de filtration du sol. Au bord des micro-parcelles de couverts, les échanges techniques se nourrissent de l'expérience terrain des agriculteurs et des conseils avisés des experts en agronomie. Ils sont complétés par des démonstrations de destruction de couverts avec des engins spécialisés dans l'optimisation de l'implantation de la prochaine culture.

Améliorer la productivité et la résilience des cultures

De nombreux fournisseurs, partenaires de l'événement, ont détaillé les spécificités de leurs matériels pour détruire les couverts, pour semer et pour travailler le sol. L'agriculture



Favoriser l'émergence d'une agroécologie responsable

L'événement a également permis de réunir nos partenaires de la coalition Covalo Vendée Deux-Sèvres. L'occasion de partager une vision commune des défis à relever et poser les bases d'un projet structurant à l'échelle locale. L'objectif de cette coalition territoriale est de fédérer les acteurs locaux dans le développement de l'agroécologie en faisant appel à notre intelligence collective pour partager l'investissement et la valeur de la transition. Les représentants de Pasquier, Carrefour, du Crédit Agricole, Nutrition et Santé, Labeyrie, des Moulins associés Girardeau, de la DRAAF des Pays de la Loire, de l'Agence de l'eau Loire Bretagne, Bouvard, Biofournil et Olvac ont pu ainsi appréhender le savoir-faire de nos agriculteurs pour produire tout en prenant soin des sols.



L'invité du mois







Comment est né le partenariat avec Cavac?

La réflexion initiale a été menée par Bernard Métay, précédent Président et les élus, autour des légumineuses qui sont essentielles dans l'équilibre alimentaire et qui étaient souhaitées par nos partenaires et les bénéficiaires. Nous avons voulu accompagner ce changement de comportement alimentaire et nous nous sommes tournés naturellement vers Cavac. Ma première action de Président a été de signer, le 12 mai lors de notre Assemblée générale, le partenariat avec Cavac pour trois ans. Nous avons déjà commencé à recevoir des lentilles vertes et des pois chiches qui ont trouvé un excellent accueil auprès des bénéficiaires. Et dans nos ateliers "Bon geste, bonne assiette", nous leur apprenons à les cuisiner. C'est une nouvelle approche de notre mission qui ne se limite pas à donner. L'objectif aujourd'hui est de mieux se nourrir pour mieux se restaurer. Les Légumineuses nous aident à atteindre cet objectif. Un très grand merci aux producteurs Cavac pour leur générosité et pour l'aide qu'ils nous apportent dans l'atteinte de notre objectif "aidons l'homme à se restaurer"!

Quelles sont les missions de la Banque Alimentaire de la Vendée?

Aider l'homme à se restaurer, c'est notre devise et notre mission. Notre rôle est d'organiser la distribution de l'aide alimentaire auprès de nos partenaires – épiceries solidaires; maisons de quartier; associations caritatives comme le Secours catholique ou encore la Croix-Rouge de Vendée – qui sont en lien direct avec les plus démunis. Nous essayons d'apporter des produits équilibrés, soit carnés, soit des légumineuses riches en protéines, des aliments lactés... Et nous diminuons les produits gras, salés, sucrés.

Ouelles sont vos ressources?

40 % des dons proviennent des industriels de l'agroalimentaire et des producteurs locaux; plus de 20 % de la collecte réalisée auprès des particuliers [les 27 après-midi, 28 et 29 novembre 2025]; 20 % des invendus des grandes et moyennes surfaces; 7 % des produits sont financés par l'Union européenne et l'État français et le reste provient de nos achats propres et de la solidarité avec les Banques Alimentaires voisines.





PHOTO DU MOIS

Journées Découvertes Avenir Élevage

Roche-sur-Yon.

Le 2 octobre dans les Deux-Sèvres, 127 élèves ont visité des Simon Rivault (à gauche sur la photo), éleveurs ovins, les



Les chèvres laitières, un projet de vie

Installé depuis 2013, Guillaume Landureau crée en 2021 une chèvrerie à Villedoux en Charente-Maritime. Blandine, son épouse, le rejoint dans ce projet de vie qui embarque également leurs trois enfants, Robin, Alban et Léa. Reportage au cœur d'un élevage de chèvres laitières.

Ce mardi 30 septembre, l'activité de la chèvrerie bat son plein. Depuis une quinzaine de jours, les mises bas ont débuté. Jusqu'à la mi-novembre entre 650 et 800 chevreaux vont voir le jour dans la chèvrerie de Guillaume et Blandine. « C'est une période cruciale pour nous, souligne Guillaume. Elle est nécessaire pour que les chèvres aient du lait et pour assurer l'avenir de notre troupeau. » Dans le vaste bâtiment central très lumineux et bien ventilé, 480 chèvres sont réparties en quatre lots de 120 chèvres en lactation. Dans un peu plus de deux heures, elles iront, à tour de rôle, à la salle de traite. « Elles y vont deux fois par jour, le matin à 6h et l'aprèsmidi à 17 h 30 », explique Blandine. Mais pour le moment, toute son attention se porte sur une chèvre qui s'est mise à l'écart. Le travail a déjà commencé. Sur ces quatre pattes, la chèvre

bêle et expulse tout naturellement le chevreau. Blandine accompagne délicatement avec les mains la sortie de sa tête et de ses deux pattes avant, encore protégées par la poche. En moins de cinq minutes, le chevreau se retrouve sur un lit de paille propre devant sa mère qui le lèche. « Je suis une sage-femme animalière et j'aime ça! », témoigne Blandine.



Un projet de vie partagé en famille

Il y a maintenant quatre ans, Blandine a quitté un poste de responsable qualité dans une entreprise de transformation de poudre de lait animal, pour travailler avec son mari. Cette reconversion professionnelle réussie s'inscrit dans un projet de vie personnel et familial. « Je n'ai plus les longs trajets pour me rendre au travail et pour nos trois enfants, je gagne en présence », apprécie-t-elle. Pour Guillaume, la chèvrerie est un projet qu'il n'avait pas pu réaliser lors de son installation en 2013. Il aura fallu l'incendie d'une partie de ses bâtiments d'élevage en 2017 pour que le projet renaisse et se concrétise en 2021. « Un projet comme celui-ci, on le fait aussi pour les enfants. Rien ne nous dit qu'ils nous rejoindront dans l'aventure mais si c'est le cas, ils seront les bienvenues et on fera ce qu'il faut pour travailler ensemble. » Tout juste rentrée de l'école, Léa, 8 ans, traverse la chèvrerie pour se rendre à la nurserie et observer les nouveaux nés de l'après-midi. L'énergie de la fillette n'a d'égal que celle des chevrettes.



Une conduite d'élevage rythmée

Le taux de renouvellement du cheptel de Guillaume et Blandine se situe entre 30 et 35 % par an. « Le cycle d'élevage des chèvres est très rapide, reconnaît Guillaume. Il garantit la performance de notre production ». Ainsi, les chevrettes nées cet après-midi seront en capacité, dès septembre 2026, de mettre bas et donner du lait! Pour y parvenir, la conduite de l'élevage est précise et cadencée. À la nurserie, les chevreaux sont identifiés: tip-tag rouge pour les futurs chèvres laitières ; tip-tag vert pour les boucs d'élevage en devenir; tip-tag bleu pour les futurs boucs de reproduction destinés à la vente; tip-tag gris pour les chevrettes à la vente. Ils sont ensuite pesés et sondés pour leur apporter 10 % de leur poids en colostrum artificiel indemne de Caev (arthrite encéphalite caprine) fourni par Ovicap. 24 heures après, le premier biberon réhydrate le chevreau. Il commence alors son apprentissage de la tétée, d'abord au biberon puis au "seau téteur" et enfin en libre-service et à volonté à "la louve".



Une filière caprine laitière porteuse

Si Guillaume s'est lancé par passion dans l'élevage de chèvres laitières, l'aspect économique a également guidé son choix. « Le prix du lait pourrait être encore valorisé par rapport à l'évolution des charges de production, mais c'est une filière qui se porte bien avec des débouchés », explique l'éleveur. Une chose est sûre, il ne regrette pas son choix de départ. Et la complicité de Guillaume et Blandine dans la salle de traite ne trompe pas. Inutile pour eux de ménager la chèvre et le chou. Ici, seule la chèvre compte!

LE SAVIEZ-VOUS?

Notre coopérative sera présente à la 10° édition de Capr'Inov, le Salon international de la filière caprine du 26 au 27 novembre, au Parc des Expositions à Niort. Cavac avec son groupement de producteurs Ovicap vous donne rendez-vous dans la halle 3 à côté du ring central.

Contact Ovicap: Steven Bretaud 0622356116 - s.bretaud@ovicap.fr

À ÉCOUTER



Initiatives locales





Centre Océan

Revitaliser les sols

Vendredi 3 octobre à Landevieille, dix agriculteurs ont suivis l'intervention d'Alain Hunaux de Gaïago sur la revitalisation des sols. En complément des couverts végétaux, qui participent à la restructuration et à l'enrichissement des sols, du Nutrigéo peut être appliqué, à l'automne et aussi au printemps avant les cultures de maïs et de tournesol. Ce produit nourrit et développe les champignons dans le sol en dégradant et en humifiant la matière organique. L'atelier a débuté le matin par un diagnostic du sol via un profil (photo).



Sud Océan

Le Rallye Agro ouvert aux scolaires

80 jeunes en formation agricole ont participé au Rallye Agro à Petosse les 2 et 3 octobre (lire article en page 3). La matinée du vendredi leur était particulièrement dédiée. Les élèves et leurs professeurs ont pu échanger avec les experts agronomes de Cavac sur la fissuration des sols, les couverts végétaux et, d'une manière générale, sur l'importance de l'agronomie dans la régénération des sols. Ils ont pu également découvrir les différents outils d'aide à la décision et les engins en démonstration pour la destruction des couverts et les semis. Un atelier pratique, grandeur nature, en lien direct avec leur formation.

Nord Bocage

Repas de fin de collecte

Le 30 septembre au dépôt Cavac de Saint-Fulgent, le traditionnel repas de fin de collecte a rassemblé autour de la table plusieurs dizaines d'agriculteurs et salariés de notre coopérative. Ce partage a également été l'occasion de présenter Yoann Arnou, nouveau CTC qui accompagnera les associés coopérateurs des communes de Saint-André-Goule-d'Oie, Saint-Fulgent et Mesnard-la-Barotière. Une manière conviviale de faire connaissance. Bienvenue à Yoann!

Agenda



TECH'ÉLEVAGE DU 18 AU 20 NOVEMBRE

Le savoir-faire des éleveurs sera une nouvelle fois à l'honneur au Parc des expositions des Oudairies, à La Roche-sur-Yon du 18 au 20 novembre. Toutes nos filières seront représentées. Retrouvez-nous Halle B, stands 13-14-15, avec Volinéo, Val de Sèvres, Éleveurs de Challans, CPLB et Porcinéo, et Halle C1, stands 39-40-49-50, avec Bovineo, Cevap et Ovicap. Cette année, le thème de ce rendez-vous incontournable de l'élevage est "Engagés pour une alimentation de qualité".

FORUM DES JEUNES COOPÉRATEURS

La Coopération Agricole organise le forum des jeunes coopérateurs, les 4 et 5 décembre, au Domaine des Ormes à Dol-de-Bretagne. Le thème : Comment ma coopérative anticipe l'évolution des métiers et du travail ? Quelles solutions et adaptations peut-elle nous proposer?

Renseignements et inscriptions : e.vequaud@cavac.fr

